

[104v., 212.tif] ils decoupent toile, drap et cuir, dans les Casernes, ou chaque lit conte une famille, aux pompes a feu. Enfin au bureau de Comptabilité ou je vis leurs Livres de Comptes. Il y avoit en Avril 1891. employés dans les differentes Coôns Economiques. Celle d'ici est subdivisée en 16. Departemens. On y employe pour le travail beaucoup de miliciens. Les peaux de mouton sont de mauvaise <qualité>. Coridor de 120. toises de long. Belle situation et vûe, bon air. Le general est obligé de visiter toutes les commissions. En Prusse on n'achete point la laine, on ne fait rien travailler, on achete les ouvrages tous faits et on les conserve ainsi. Lischka chez moi, me parla de la Coôn de demain ausujet du Committé des batimens. Notte de la Chancellerie. Dornfeld veut un bureau de comptabilité livré entierement aux administrations des domaines, et l'Empereur l'approuve contre son interet. Il y eut un petit diner chez moi les Clari, Me Manzi, les Lippe et le Baron. La pauvre Mansi parut triste, je lui recommandois des livres a lire en voyage et j'aurois voulu l'interessier. Le soir a la Comedie Allemande Der Spleen. Je n'y restois qu'un instant. J'avois été chez Me de Hoyos qui me reçut pour mon grand etonnement, et parut me bien traiter. Je la revis chez Me de Reischach ou